



ISSN 1766-2796

ISSN en ligne 2261-1045

## Avant-propos

**Vidya Vencatesan**

Département de français, Université de Mumbai, Inde  
 vidya.vencatesan@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-9286-8733>

*Synergies Inde* a le plaisir de vous convier chaleureusement à un voyage à travers plusieurs aires culturelles. Dans une année de pandémie où confinements et déconfinements se succèdent, où les rencontres sont virtuelles, où les colloques en visioconférences se font dans la solitude de nos bureaux, nous proposons à nos lecteurs de monter sur le tapis volant de la langue française pour parcourir le monde. On fera escale à plusieurs époques historiques. On partira de France au XVIII<sup>e</sup> siècle avec trois voyageurs français notamment Pierre le Gentil, Pierre Sonnerat et Anquetil Duperron pour l'Inde des Mogols. L'itinéraire de chacun est différent, les points de vue varient mais chaque voyageur offre un témoignage précieux sur l'Inde de l'époque. Indian Council of Historical Research a déjà nommé une équipe de traduction pour faire connaître ces beaux textes érudits à un lectorat anglophone. Nous avons le plaisir de donner à nos lecteurs un avant-goût de cette publication qui verra le jour quand ce projet ambitieux sera terminé.

**Sumitra Muthukumar** nous présente Guillaume Joseph Hyacinthe Jean-Baptiste Le Gentil de la Galaisière, scientifique français du XVIII<sup>e</sup> siècle, membre de l'Académie des sciences. Il voguera sur des océans, s'exilera de sa patrie mais par malchance manquera ce moment historique de l'éclipse partielle du soleil par Venus. **Uma Damodar Sridhar** nous plonge dans le monde de Pierre Sonnerat, naturaliste français qui participe à des explorations dans les îles de l'Océan Indien. Administrateur à Pondichéry, il nous fait part de ses observations minutieuses des mœurs et coutumes des Indiens de l'époque dans son livre controversé mais couronné de succès *Voyage aux Indes orientales et en Chine, de 1774 jusqu'en 1781*. **Chitra Krishnan** nous fait découvrir un indophile avant son temps, Abraham Hyacinthe Anquetil Duperron. Il débarque en Inde poussé par la curiosité passionnée d'indianiste, en vrai initiateur de dialogue culturel entre la France et l'Inde.

Nous sautons quelques siècles pour atterrir au XX<sup>e</sup> siècle en Suisse francophone où **Siba Barataki** nous transporte dans l'univers de Charles Ferdinand Ramuz. Ici la symbiose délicate entre l'homme et la nature structure l'œuvre. La noirceur de la nuit et la luminosité du soleil sont palpables, la lecture est une expérience profondément sensorielle. **Kishore Gaurav** nous fait voyager jusqu'à la Réunion où nous goûtons la prose lyrique et évocatrice d'Axel Gauvin. Le français et le créole y

font bon ménage. Sa plume et son imaginaire se nourrissent du multilinguisme et du multiculturalisme de ce département français d'outre-mer. **Anusha Judith D'Souza** nous entraîne à l'île Maurice mais un siècle plus tôt, quand les travailleurs engagés traversent le *kalapani* pour travailler dans les champs de canne. Ils transportent avec eux leurs mythes, leurs religions et leur système de castes qui vont survivre et même fleurir dans cette petite île au milieu de l'océan indien. Nous continuons à voyager avec **Mohar Daschadhuri** pour explorer un champ nouveau, les études comparatistes. Elle fait dialoguer deux textes issus des deux bouts du monde, le Québec et l'île Maurice. Deux écrivaines Ying Chen, québécoise d'origine chinoise et Ananda Devi, mauricienne d'origine indienne vivent l'expérience de l'exil mais l'expriment différemment.

Grâce à **Beena Anirjitha Urummy** nous dépistons un genre nouveau, l'autobio BD *Arabe futur*, de l'auteur franco-syrien Riad Sattouf qui raconte sa jeunesse passée en Libye, en Syrie, et en France. Genette et Lacan dotent cette étude d'un cadre théorique enrichissant. Pour **Krithika S**, le roman graphique de Marjane Satrapi, *Persépolis* est un document important sur la révolution islamique iranienne qu'elle nous invite à lire à travers la théorie de la philosophe américaine Kelly Oliver pour qui la reconnaissance, le témoignage, la responsabilité sont des concepts clés. À la fin de notre périple, nous revenons à notre port d'embarquement, le sous-continent indien. Deux traducteurs qui ont relevé le défi de faire connaître la littérature indienne au lectorat francophone nous offrent deux textes tirés de deux époques différentes. **Harit Joshi** nous présente une traduction commentée de *Pariksha (L'Épreuve)*, nouvelle en hindi de Munshi Premchand, un des plus grands écrivains modernes de prose. **Manmeet Singh Walia** nous offre la traduction d'un poème *Vasiyat (Testament)* écrit en hindi par la poétesse contemporaine de Madhya Pradesh, Babousha Kohli.

*Synergies Inde* s'est dotée depuis le début de la mission de passeurs entre la culture indienne et la culture française, toutes les deux faites pour s'entendre. Les articles de recherche constituent le noyau de notre publication mais les traductions littéraires qui ouvrent une fenêtre sur la littérature des langues indiennes font notre altérité.

Nous remercions toute l'équipe du Gerflint pour leur soutien sans faille, ainsi que l'université de Mumbai et son Vice-Chancelier, dont l'appui nous permet d'œuvrer pour une modeste francophonie indienne. Je tiens à exprimer toute ma gratitude à nos auteurs, nos traducteurs et nos évaluateurs qui nous font cadeau de leur talent et de leur diligence sans oublier Caroline Heubert, la secrétaire de rédaction qui, depuis dix-sept ans, façonne l'amitié franco-indienne dans le nord-est de l'Inde.